



Prise de position de l'Église néo-apostolique sur l'évangile de Judas

Zurich. En 1976 a été trouvé un manuscrit en langue copte, une langue égyptienne antique, vraisemblablement identique à l'Évangile de Judas qui était connu dans l'Église primitive. Irénée de Lyon, docteur de l'Église, est le premier vers 180 ap. J.-C., à mentionner un Évangile selon Judas.

Le texte de l'Évangile de Judas nous est parvenu avec trois autres écrits apocryphes, sous la forme de feuillets en papyrus reliés en un codex de cuir. Pour des raisons commerciales, ce codex a longtemps été gardé sous scellés, si bien que sa traduction n'a pu être entreprise qu'en 2006. La restauration du manuscrit a permis de sauver (et donc de traduire) environ 80% du texte.

Les notions et conceptions qui figurent dans l'Évangile de Judas s'inscrivent dans le contexte de la gnose, ce grand mouvement spirituel de l'Antiquité qui associe des concepts chrétiens à ceux de la religion et de la philosophie antiques. En toute choses (doctrine de la création, doctrine de la rédemption, christologie, eschatologie), les gnostiques proclamaient un Évangile autre que celui des apôtres et de leurs disciples. C'est à juste titre qu'aucun de leurs écrits n'a été retenu dans le canon néo-testamentaire.

Pour plus d'information, vous êtes invités à prendre connaissance du document complet de la [Prise de position de l'Église néo-apostolique sur l'Évangile de Judas](#) (document pdf)

6 novembre 2006

L'Évangile de Judas

1. La transmission

En 1978 a été trouvé un manuscrit en langue copte, une langue égyptienne antique, vraisemblablement identique à l'Évangile de Judas qui était connu dans l'Église primitive.

Néanmoins l'opinion de l'Église est la première, vers 100 ap. J.-C., à parler d'un Évangile selon Judas, si bien qu'on suppose que celui-ci a été rédigé vers 150 ap. J.-C. Un acronyme de l'ère chrétienne primitive, Épiphanie de Salamine (347), 215-450, indique de Salamine (347), lui aussi, mention d'un Évangile de Judas dans son catalogue d'hérésies (377).

Le texte de l'Évangile de Judas nous est parvenu avec trois autres écrits apocryphes (Le Livre de Pierre à Philéas¹, le « Première apocalypse de Jacques² » et un autre intitulé « Le Livre d'Allogène » ou « L'Évangile³ »), sous la forme de feuilles en papyrus reliés en un codex de cuir. Ce codex date vraisemblablement de l'Ve ou VIe siècle, la traduction copte du lire ou lire écrite.

Pour des raisons commerciales, ce codex a longtemps été gardé sous scellés, si bien qu'une traduction n'a pu être mise en œuvre qu'en 2005. La restauration du manuscrit a permis de sauver (et donc de traduire) environ 80% de texte.